

JOURNÉE INTERNATIONALE DES DROITS DES FEMMES

SANTÉ - DROITS - SALAIRES**L'ÉGALITÉ
C'EST TOUTE L'ANNÉE!****DOSSIER**

Limitation du droit d'avortement aux États-Unis, interdiction aux femmes de suivre une scolarité en Afghanistan, assassinat et empoisonnement de collégiennes en Iran et hausse du nombre de féminicides en France. La Journée Internationale des Droits des Femmes nous rappelle qu'ils sont en recul aux quatre coins de la planète...

Mais tout n'est pas noir. Le mouvement "Metoo" a libéré la parole des femmes partout dans le monde et provoqué une prise de conscience chez les hommes, de plus en plus nombreux à se questionner sur les stéréotypes et leurs rapports aux femmes. Elles sont moins seules à se battre pour leurs droits...

Chaque année, la Ville organise des événements autour de ce thème vers les habitants, vers les agents de la Collectivité, à destination des jeunes publics, à destination de nos aînés... Chaque année, le **Votre Ville** dresse le portrait de femmes militantes, actives sur notre territoire, exemplaires. Elles ont des parcours, des âges, des métiers, des caractères différents mais se rejoignent toutes sur la nécessité d'obtenir enfin l'égalité femme/homme... Bonne lecture !



RETOUR SUR...

La Journée Internationale des Droits des Femmes à Sainte-Geneviève-des-Bois

Comme chaque année, Sainte-Geneviève-des-Bois s'est mobilisée aux côtés des femmes dans la lutte pour l'égalité des droits. Le mot d'ordre de cette année : SENSIBILISER. Revenons ensemble sur les temps forts du 8 mars génovéfain.

Les 8, 9 et 10 mars, des stages d'initiation aux sports de combat féminins (dont certains ouverts aux mères et à leurs filles) ont été organisés, en collaboration avec le Kraken Boxing, à la Piscine D'en Face.

À Sainte-Geneviève, on sensibilise et surtout les plus jeunes. Des ateliers interactifs sur l'émancipation féminine organisés par la compagnie "Nue comme un œil" ont été programmés les 6 et 7 mars à deux classes de CM2 de l'école élémentaire Tony Lainé. C'est aussi une séance spéciale sur les droits des femmes qui a attendu les jeunes élus du Conseil Municipal des Enfants lors de leur rendez-vous hebdomadaire, le mercredi après-midi.

Et côté seniors alors ? Evidemment, nos seniors n'ont pas échappé aux animations spéciales : à la résidence Albert Perrissin c'est un quizz sur les droits des femmes qui a été organisé pour tous les résidents. Et le 21 mars, le CCAS, en collaboration avec l'association ABT, a programmé un

atelier "Lutter contre les stéréotypes", dans le cadre du dispositif de l'appartement pédagogique.

À l'ère du numérique, on ne pouvait pas passer à côté d'un petit message sur les réseaux sociaux de la Ville. Toute la journée, des micro-trottoirs ont été diffusés sur nos supports de communication digitaux : 3 vidéos réalisées par le service Communication, interrogeant des Génovéfains sur la journée Internationale des Droits des Femmes ont ainsi permis de sensibiliser un grand nombre de personnes de toutes les générations.

Cette journée s'est terminée en beauté, avec le vernissage de l'exposition "CréaSport" réalisée par de jeunes génovéfaines dans le cadre du dispositif Form'Elles. Pour l'occasion, le Maire accompagné des élus et des agents de la Ville, a tenu à remercier les jeunes filles pour leur investissement, mais également leurs parents, pour leur confiance. ■

SANTÉ - DROITS - SALAIRES

L'ÉGALITÉ
C'EST TOUTE L'ANNÉE!

9 femmes
d'exception

Les portraits de femmes exceptionnelles, dynamiques, investies, militantes... des guerrières du 21^{ème} siècle. À découvrir dans les pages suivantes.

FOCUS SUR...

Nouvelle exposition à la PDF puis partout en Ville...

Koumba Laroque, Léa Fontaine ou encore Pauline Parmentier, ça vous dit quelque chose ?

En janvier, à l'occasion de la semaine olympique, la direction Jeunesse et Sports de la Ville a organisé une **journée d'initiation aux sports olympiques pour les jeunes filles participant au dispositif -Form'Elles-**. Après de nombreux échanges, les animateurs sportifs se sont aperçus que les sportives de haut niveau **restent trop souvent méconnues aux yeux du grand public**. C'est pourquoi, les services et les jeunes génovéfaines ont décidé de **réaliser une exposition retraçant l'histoire et le parcours de 10 sportives**. Après plusieurs ateliers (recherches, écriture, mise en page...) et après un petit coup de main du service Communication pour imprimer les œuvres en grande taille, **les filles ont enfin pu découvrir le fruit de leur travail et le présenter fièrement au Maire de la Ville, aux élus, aux Génovéfains mais surtout à leurs parents !**

Après un vernissage plus que réussi le 8 mars dernier, les Génovéfaines et les Génovéfains ont pu admirer **l'exposition "Créasport" jusqu'au 17 mars dernier à la Piscine d'en Face**. Pas de panique, si vous n'avez pas eu le temps d'y faire un tour ! **Retrouvez cette exposition à la médiathèque Olivier Léonhardt puis dans différents lieux de la Ville comme les gymnases... ■**

©Mathilde Marques



MICRO-TROTTOIR

L'égalité femme/homme, vous en êtes où ?



Savez-vous bien ce que nous célébrons le 8 mars ? Connaissez-vous une femme qui s'est battue pour les droits des femmes ? Comment agir au quotidien pour ces droits ? Autant de questions qui ont été posées directement aux Génovéfaines et aux Génovéfains dans les rues de la Ville.

Pendant plusieurs jours, les agents du service Communication ont sillonné la Ville, caméra et micro en mains, pour aller à la rencontre des Génovéfaines et des Génovéfains. **L'objectif ? Réaliser 3 vidéos "micro-trottoir" et les diffuser sur les supports de communication digitaux de la Ville le 8 mars, Journée Internationale des Droits des Femmes**, afin de sensibiliser toutes les générations et faire prendre conscience que le combat doit inlassablement continuer.

À la question « *pensez-vous que l'égalité femme/homme est acquise ?* » Henri, 90 ans, et Anne-Laure, 35 ans, s'accordent

pour affirmer « *qu'on en est bien loin* ». Si cette réponse reste encore négative, c'est le signe qu'il y a encore beaucoup de travail à faire...

C'est pourquoi, **la Ville s'engage toute l'année, bien au-delà du 8 mars, à travailler sur la condition des femmes et notamment des Génovéfaines de tous âges**. La Ville mène des actions de mobilisation et de sensibilisation (accès aux soins, aides aux plus fragiles et aux femmes victimes de violence, accès à la culture, à l'enseignement...) et notamment auprès des jeunes pour que l'égalité des droits ne soit plus seulement un souhait mais bien une réalité quotidienne. **L'égalité c'est toute l'année ! Un grand MERCI aux participants ! ■**



Découvrez les 3 vidéos réalisées en "flashant" ce QR code.



Je pense que c'est un combat qu'on doit tous mener



Il y a bien évidemment Simone Veil,



je pense qu'il y a toujours des inégalités



Les filles, je pense que vous êtes très fortes

FOCUS SUR...

Femmes Solidaires

"Femmes Solidaires" est une association qui défend les valeurs de laïcité, d'égalité, de paix et de liberté. Cette association, présente à Sainte-Geneviève-des-Bois depuis de nombreuses années, accueille et accompagne les femmes victimes de violences ou victimes de précarité, en partenariat avec la Police Nationale, la maison départementale des solidarités et Médiavipp. Les bénévoles de l'association se déplacent aussi dans les collèges et les lycées pour sensibiliser les plus jeunes à l'égalité entre les femmes et les hommes. **"Femmes Solidaires" vous accueille à l'Espace France Services au 12 rue des Eglantiers, à Sainte-Geneviève-des-Bois : le lundi de 14h à 17h et le vendredi de 9h à 13h.** ■

Femmes Solidaires
☎ 07 83 57 15 64 / 06 51 58 89 33
07 62 99 01 32

◉ **Un objet**

« Un marque-pages avec une citation de Bouddha
« Que ton cœur fasse le bien, encore et encore et cela te remplira de joie ».



◉ **Une héroïne fictive**

« Le personnage de Meryl Streep dans "Sur la route de Madison", une femme qui renonce à l'amour pour garder sa famille. »

◉ **Mon idée pour les femmes**

« Très sensible à la violence conjugale, je pense que l'accueil des femmes victimes dans les commissariats doit être amélioré. »

◉ **Une femme inspirante**

« Ma maman et ma fille ; la première pour sa bienveillance et sa force et la seconde pour son courage et son esprit d'entreprise, malgré la conjoncture. »

Bénédictte AUBERT

RENDRE CE QUE L'ON A RECU

Combien de petits génoévains ont fait leurs premiers pas dans le pavillon de Bénédictte « pas loin d'une centaine peut-être en 29 ans d'activité » précise notre assistante maternelle. **Arrivée sur la commune en 1989, Bénédictte devient nounou suite à un licenciement économique.** Elle est donc une observatrice privilégiée de l'évolution de la parentalité. « La nouvelle génération de papa s'investit plus dans l'éducation et maîtrise la pose des couches. Il était temps, car j'admire ces femmes qui travaillent et élèvent leurs enfants ! ». Notre jeune retraitée entretient une relation particulière avec sa fille Audrey : « Elle m'a convaincue de m'investir dans la distribution de repas aux sans-abris. » **Direction donc la Gare du Nord pendant 2 ans puis aujourd'hui à la Gare de Lyon avec l'association de cheminots Divercity :** « Je suis choquée, poursuit-elle, par le nombre de femmes seules à la rue, livrées à elles-mêmes dans un monde brutal. »

Si Bénédictte s'est depuis longtemps investit dans le monde associatif, c'est selon elle, un juste retour des choses. Il y a 30 ans, ayant eu d'énormes difficultés financières, **Bénédictte et sa famille ont connu les aides du Secours Populaire**, les paniers à petits prix de l'Escale et les chèques alimentaires du CCAS : « Bien entendu j'ai eu honte de demander de l'aide mais c'est ce qu'il faut faire quand on traverse une mauvaise passe car les solutions existent. Voilà pourquoi, une fois sortie d'affaire, je suis devenue bénévole dans ces associations. » **Connaissant les rouages des aides sociales, elle a aidé avec son époux plusieurs personnes dans la précarité et poursuit ses engagements dans la distribution du Votre Ville depuis 7 ans et la Présidence de l'ASL de son quartier.** Désormais à la retraite, mais pas en retrait de la société, Bénédictte aide aussi sa fille devenue auto-entrepreneuse dans la conception et la vente de créations parfumées bios : « Je lui ai transmis je crois, la volonté de se battre et de ne jamais renoncer ! ». ■



◉ Un objet

« Le rouge à lèvres car en porter montre aux gens que tout va bien, c'est un bouclier moderne pour les femmes ! »

◉ Une héroïne fictive

« Lagertha, l'héroïne de la série "Vikings" et femme de Ragnar Lodbrok. Une guerrière qui n'abandonne jamais. »

◉ Mon idée pour les femmes

« Les femmes de retour de congés parentaux devraient être augmentées car elles ont mis leur carrière entre parenthèse pour élever un enfant de la République. »

◉ Une femme inspirante

« Lady Diana pour son côté battante, sa joie de vivre malgré ses blessures cachées et ses combats pour les enfants d'Afrique et contre les mines antipersonnelles. »



Sabrina ALLAIN

AU SERVICE DU PUBLIC

Sabrina Allain a grandi dans les cités populaires de Sainte-Geneviève-des-Bois. Ceux qui caricaturent ces quartiers oublient toujours de rappeler la solidarité entre habitants, l'esprit d'initiative de ses résidents et **la place prépondérante des femmes, des mères et des sœurs.** La solidarité, Sabrina l'a vécue toute petite du côté de Pergaud puis à la Héronnière : « *Enfant, j'ai toujours aidé les mamies à monter leurs courses puis adulte, les familles à remplir leurs dossiers administratifs.* » Jeune maman de 4 garçons, Sabrina a déménagé à Grigny **avant de revenir à Sainte-Geneviève et d'y fonder l'association Les jardins de la Hère** : « *Avec les mamans turques, nous avons transformé la déchetterie en jardins familiaux et créé un lieu d'échanges et d'entraide avec l'aide de la Mairie en incluant des Tremplins Citoyens venus de tous les quartiers de la Ville.* » **Sabrina regrette la perte de solidarité dans les quartiers mais se bat toujours en transmettant à ses enfants** « *l'envie de créer du lien et de rendre naturellement service aux voisins.* ». Cette fan de R&B souriante et énergique **a acquis dans le bénévolat une expérience précieuse qui est devenu son travail.**

Sabrina est depuis devenue agente de l'Espace France Services. « *C'est tombé à pic dans ma vie. J'ai toujours travaillé mais ce travail a pour moi un vrai sens. J'aide les gens perdus dans les méandres de l'administration à trouver une réponse. Ce que j'ai appris tout au long de ma vie est désormais ma compétence professionnelle. Le cadre est beau, les équipes sympas et compétentes. J'arrive toujours en avance car j'adore mon taf.* » **Tous les Génovéfains croisés à l'Espace France Services vous vanteront sa disponibilité, sa détermination à trouver des solutions et son éternel sourire.** Ce travail lui permet aussi de faire de belles rencontres : « *J'ai eu un coup de cœur avec Agnès de Femmes Solidaires qui a les mêmes valeurs que moi.* » Des valeurs de solidarité, d'empathie et l'envie de surmonter tous les obstacles. **Décidément, on connaît très mal les quartiers populaires et leur richesse.** ■

◉ **Un objet**

« Mon agenda et mon stylo sans lesquels je ferai moins de choses au quotidien ! »



◉ **Une héroïne fictive**

« J'ai adoré la série "La stagiaire" dans laquelle Michèle Bernier, incarcérée par erreur suit des cours de droit et devient élève à l'école nationale de la magistrature. Une femme combattante. »

◉ **Mon idée pour les femmes**

« L'inégalité des salaires à compétences égales entre femmes et hommes est tout simplement impossible à comprendre. Augmentons les femmes, cela fera plus de cotisations et comblera les déficits, notamment ceux de la réforme des retraites, injuste envers les femmes. »

◉ **Une femme inspirante**

« Simone Veil et Gisèle Halimi bien entendu mais j'ai une grande tendresse pour Joséphine Baker ; cette artiste noire a réussi à une époque où les femmes de couleurs étaient invisibles. Une femme au grand cœur, résistante, ayant adopté beaucoup d'enfants. Quel parcours ! »

Marie-Claire
GIRY

BÉNÉVOLE EN SÉRIE

Marie-Claire est un peu fatiguée, elle s'est levée tôt la veille et couchée un peu tard, pour la bonne cause : « On a aidé à la mise en place du repas des "Amis de Votre Ville" hier et on a beaucoup dansé, cela fait du bien ! ». **Marie-Claire fait partie de ces bénévoles de l'ombre** qui s'étonne que l'on s'intéresse à elle mais **sans qui nos associations ne rempliraient pas leurs rôles**. C'est en accompagnant son fils au handball qu'elle commence à s'investir comme bénévole : « On s'occupe un peu de l'organisation des tournois puis mon mari est devenu arbitre de hand pour accompagner la montée des gamins dans les divisions supérieures, puis président du club et moi secrétaire. » **Après une carrière dans la Sécurité Sociale, Marie-Claire prend sa retraite** mais "Les chiffres et les lettres" à la télé, très peu pour elle et son mari. Quoique, les chiffres **Marie-Claire aime ça et devient trésorière en 2018 "d'Une abeille sur le toit" et Secrétaire adjointe de "l'Union Nationale des Retraités et Personnes Âgées"** : « C'est formidable et complémentaire ; je me rends dans les écoles et les centres aérés pour présenter aux enfants le fonctionnement des ruches et je crée du lien social avec nos aînés deux après-midi par semaine. » Régis, Son mari n'est jamais loin, **on bénévole en famille chez les Giry !**

Il existe mille et une bonne raisons d'être bénévole, pour Marie-Claire c'est assez simple : « Bien entendu c'est un engagement et nous donnons beaucoup de notre temps mais en échange nous recevons tellement plus. Nous échangeons avec tout type de personnes, des jeunes et des anciens. Ce n'est pas un engagement politique mais citoyen, je veux garder ma neutralité. » **À 79 ans, Marie-Claire connaît parfaitement le monde du bénévolat** qu'elle trouve « plutôt paritaire avec tout de même un peu plus de femmes. La journée du 8 mars c'est très bien mais c'est toute l'année qu'il faut se mobiliser pour l'égalité. » insiste t-elle. Notre bénévole reconnaît que la situation des femmes s'est améliorée et a fait sienne le précieux conseil de sa maman : « Travaille et sois indépendante ! ». **La cause des femmes avance grâce aux grandes figures féministes mais aussi à nos grand-mères, nos mamans qui sans bruit ont pris leur place dans le monde du travail et aujourd'hui dans le bénévolat.** ■



◉ Un objet

« Une petite Tour Eiffel, qui symbolise ma venue en France et Paris, la plus belle ville du monde. »

◉ Une héroïne fictive

« Sarah Connor, l'héroïne de "Terminator" pour sa détermination sans faille. C'est une représentation de la femme, complètement inédite à l'époque. »

◉ Mon idée pour les femmes

« En Russie on dit que « la femme est le cou et l'homme la tête » donc quand le cou tourne, la tête suit le mouvement. Il faut tout faire pour que la femme se sente bien dans la société, son travail, sa famille et son couple. Il me semble que l'égalité salariale est la première des dispositions à prendre ! »

◉ Une femme inspirante

« Ma maman. Née dans une famille nombreuse et modeste, elle a élevé ses petits frères et sœurs et termine professeure à l'université, une vraie combattante ! »

Saïda LHUILLIER

EN LANGUE RUSSE

Saïda Lhuillier a beau être née à plusieurs milliers de kilomètres de notre Commune en république d'Adyguée dans le nord du Caucase, **tout devait la mener à Sainte-Geneviève-des-Bois**. Cette jeune maman russe de 2 petites filles est la **présidente de "Slovo", l'association qui promeut la langue russe avec ses cours et ses événements festifs**. Après des études dans le sud de la France, cette passionnée de Paris a travaillé dans la capitale dans une agence de voyage et **vendait déjà à ses compatriotes la visite de notre cimetière russe**. Elle rencontre par un hasard un informaticien génovéfain et s'installe dans notre Commune en 2013. Elle découvre "Slovo" le jour de la -Fête des Associations- en 2016, y inscrit ses filles et **en devient la présidente en 2018**. Une trentaine d'enfants (issus pour la plupart de couples franco-russe) y apprend le russe.

Saïda a fêté la Journée Internationale des Droits des Femmes. Cette date est même fériée dans sa région d'origine d'Adyguée : « Le 8 mars, les hommes nous offrent des fleurs, des cadeaux. Impossible pour eux d'oublier. Je suis à 100 % pour l'égalité femme/homme ce qui n'est pas le cas en Russie mais les femmes prennent peu à peu leur place dans la société et se hissent aux postes à responsabilité ». **Le conflit en Ukraine la touche particulièrement** : « Je suis solidaire de la souffrance de toutes les femmes ukrainiennes restées au pays avec qui je travaille dans mon agence de voyage et qui vivent sous les bombardements et souvent sans électricité. » **Lorsque les élus génovéfains sont partis chercher des familles ukrainiennes en Pologne, les membres de Slovo étaient présents** à l'arrivée du bus pour assurer la traduction : « Quoi de plus normal ! » « Je suis restée en contact avec ces familles hébergées à Périssin et j'ai aidé l'une des enfants à trouver son stage de 3^{ème}. » **À Sainte-Geneviève-des-Bois, la solidarité entre femmes se vit au quotidien.**

◉ Un objet

« Le sifflet. L'accessoire qui a traversé le temps depuis le début de la Police et qui permet aussi d'arbitrer des matchs de foot. »



◉ Une héroïne fictive

« Mulan qui se fait passer pour un garçon et quand elle est découverte prouve qu'une fille fait aussi bien qu'un homme. »

◉ Mon idée pour les femmes

« Rendre transparente la grille salariale dans les entreprises privées comme dans la fonction publique. »

◉ Une femme inspirante

« J'ai le souvenir, enfant, d'avoir été très marquée par la photo du gouvernement d'Édith Cresson sur le perron de l'Élysée, avec cette femme devant tous ces hommes. Les représentations féminines sont très importantes. »

Sandra

RAIMBAULT

GAGNER À ÊTRE RE(CONNUE) !

Sandra Raimbault ne porte pas d'uniforme de police au quotidien mais une double casquette : celle de **Brigadier-chef** et celle de **"référénte scolaire"** pour les collèges de 13 villes du département dont Sainte-Geneviève-des-Bois. Sa mission, aller à la rencontre des collégiennes et collégiens pour discuter d'égalité femme/homme, de violences sexistes ou de cyber-violence. **Depuis presque trois ans, cette maman sillonne donc les établissements scolaires** : « Mon travail est de leur rappeler ce qui est légal ou pas. Je pense qu'un grand nombre de délits est commis par manque d'infos. Durant ces rencontres, la parole se libère et j'ai réussi la rencontre lorsque je vois qu'ils commencent à se poser des questions sur leur comportement. » **Sandra a découvert le travail de prévention dans des centres de loisirs jeunesse dans le 95 où elle organisait pour des jeunes des quartiers des matchs de foot ou des sorties culturelles.** « Être connue pour être reconnue, c'est la philosophie de la Police de Proximité et la continuité de mon travail dans l'Essonne. J'adhère à cette démarche et ma hiérarchie aujourd'hui me donne les moyens et la liberté de mener ces actions de prévention, en collaboration avec les chefs d'établissement. »

Sandra a été durant de longues années coach de foot et c'est sur le terrain de sport qu'elle a confirmé **son appétence pour la prévention et l'éducation** : « Lors de tournois je croisais souvent des enfants que j'avais vus en classe en tant que policière. Ils me reconnaissaient et me saluaient toujours gentiment ». **Sandra a un regard pertinent sur nos jeunes** « que l'on caricature souvent, surtout s'ils viennent de quartiers populaires. J'ai un très bon souvenir de mon passage au Collège Éluard avec une classe vive, intelligente et désireuse de participer aux échanges. Il faut les écouter mais quand on a une classe de 30 jeunes, c'est difficile pour les professeurs. » **Des moyens supplémentaires nécessaires à l'Éducation Nationale** : « car la sortie du confinement a été difficile pour un grand nombre de jeunes qui ont du mal à trouver leur place aujourd'hui. » **Des moyens aussi pour la Police Nationale pour multiplier les actions de prévention sur le département** « Cela permettrait de retourner plus régulièrement dans les établissements » pour, devinez « être connu et reconnu ». ■



◉ Un objet

« Une feuille et un stylo... On peut écrire ou réécrire sa vie, effacer les lignes et recommencer. »

◉ Une héroïne fictive

« Peau d'âne pour son courage à repousser l'inceste paternel. »

◉ Mon idée pour les femmes

« La première est de lutter pour l'égalité salariale femme/homme. Les femmes passent les mêmes nuits blanches que les hommes pour obtenir leurs diplômes, rien ne justifie cet écart. La précarité menstruelle me met hors de moi aussi. Les protections deviennent un luxe, il faut que l'État en mette à disposition des femmes dans des endroits identifiés comme les mairies, la poste ou les maisons de services publics... »

◉ Une femme inspirante

« Anne Milliat. Cette sportive née en 1884 a milité pour la participation des femmes aux Jeux Olympiques. Devant le refus du CIO elle organise les premiers jeux féminins en 1922 à Paris et rassemble plus de 20 000 personnes. C'est grâce à son combat que les femmes concourent aujourd'hui aux JO. Une militante que j'ai découverte grâce au journal de l'association "Clara Magazine." »



Agnès

KABISHA

UNE FEMME SOLIDAIRE

La parole est posée, le vocabulaire précis et la volonté ardente. Agnès Kabisha, 42 ans, nouvelle présidente de "Femmes Solidaires", est arrivée à Sainte-Geneviève-des-Bois de son Congo Kinshasa en 2003. Elle y rejoint son mari pasteur, employé chez Air Liquide et fonde avec lui une famille de quatre enfants : deux filles, deux garçons, la parité déjà... **Elle devient auxiliaire de vie puis passe son CAP de cuisine. Grâce à une voisine de palier, Agnès découvre l'association "Femmes Solidaires" :** « C'est l'aspect droits des femmes en France mais aussi dans le monde qui m'a convaincue d'y adhérer. L'inégalité femme/homme n'est pas un problème spécifique à une classe sociale ou à des pays plus ou moins développés, elle touche malheureusement le monde entier. » Cette fan d'Édith Piaf découvre au sein de l'association **le pouvoir de l'écoute des autres femmes.** « Je me souviens de cette personne croisée derrière Carrefour, en larmes à qui je demande « comment allez-vous ? » et avec qui je passe plus de huit heures à découvrir le statut d'esclave dans une famille puis de mère isolée battue. Nous l'avons écoutée, accompagnée et elle est désormais une femme libre, instruite et adhérente de notre association. Les actions fortes vers les plus précaires ne se limitent pas à donner un panier repas mais aussi à tendre la main, écouter et reconstruire. »

Lorsque Murielle Charlet, présidente de l'association décide de passer la main, **Agnès se sent l'obligation de continuer le combat de Femmes Solidaires.** « Bien sur la parole libérée des femmes est une excellente nouvelle mais beaucoup reste à faire et les associations féministes doivent être plus soutenues. La Mairie joue, elle, son rôle en nous prêtant deux fois par semaine un local à l'Espace France Services pour nos accueils. » précise la Présidente. **Depuis "Metoo", le nombre de consultations des femmes a augmenté de 30 % et malgré son optimisme Agnès a de quoi s'inquiéter :** « Après le confinement, voici la hausse des prix qui précarise un peu plus les femmes isolées qui élèvent leurs enfants et apporte un peu plus de violence au sein des familles, parfois pour de simples histoires de papier toilette, trop vite gaspillé. Le manque d'argent devient un nouveau vecteur de violence. »

◉ **Un objet**

« Ma montre de sport connectée. »



◉ **Une héroïne fictive**

« Milla Jovovich alias Leelou dans "le 5^{ème} élément". »

◉ **Mon idée pour les femmes**

« Faire tomber les stéréotypes et arrêter de croire que certains métiers sont réservés aux hommes. Nous avons besoin de femmes chez les sapeurs-pompiers, n'hésitez pas ! »

◉ **Une femme inspirante**

« Simone Veil pour ne pas oublier que la victoire d'hier sur le droit à l'avortement peut être aujourd'hui menacée. »



Tatiana
CAUVAS

MOBILISATION GÉNÉRALE !

C'est bien connu, les petits garçons rêvent d'être sapeur-pompier et les filles devenir vétérinaire, on ne peut rien y faire ! **Ces clichés, stéréotypes et assignations doivent être déconstruits par l'exemple.** Prenons celui de **Tatiana Cauvas, cheffe du centre d'incendie et de Secours de Viry-Châtillon**, 85 sapeurs-pompiers sous ses ordres dont 25 volontaires. **Rien ne prédestinait cette Génovéfaine à réussir brillamment sa carrière dans ce corps majoritairement masculin.** Pas de papa, ni frère et encore moins de sœur chez les sapeurs-pompiers. Et pour cause, **elles sont à peine 7% à exercer cette profession** : « Il n'y a pas besoin de gros muscles pour devenir sapeur-pompier. L'image véhiculée dans les reportages télé et dans la société sur notre profession est souvent erronée » explique Tatiana. **Les choses ont évolué depuis son entrée chez les sapeurs-pompiers à 20 ans en tant que sapeur-pompier volontaire,** « mais il reste encore des choses à améliorer comme, par exemple, l'organisation spatiale des centres de secours, afin d'accueillir de manière satisfaisante les femmes. Si on veut réfléchir à la mixité, il y a des choses à aménager, car les femmes sont de garde 12h ou 24h » explique la capitaine. **Elle compte bien éteindre les préjugés en s'attelant à ces questions de mixité.**

Le 8 mars 2023, en plus de sa fonction de cheffe de centre, **Tatiana Cauvas est devenue "référente mixité et lutte contre les discriminations"**. Une reconnaissance pour cette gradée qui a gravi les échelons un à un et s'attelle cette année à **passer son diplôme universitaire** qui porte sur « les violences faites aux femmes ». Pour celle qui gère un centre de secours réalisant environ 8000 interventions par an dans des endroits où beaucoup de services ne vont plus, ce n'est pas une découverte mais **une sorte de révélation** : « Quand on se penche sur ces questions de violences, on devient très sensible à ces problématiques. Il faut se former pour mieux répondre à la détresse de ces femmes. Les chiffres sont affolants, il faut une mobilisation générale ! ». Parole de professionnelle, de citoyenne et de maman. En échangeant avec la capitaine, **on saisit l'importance des enjeux de formations de tous les métiers au contact des femmes victimes de violence** : « Depuis que j'étudie ce sujet, je suis intimement convaincue que nos missions régaliennes doivent s'ouvrir à ces champs d'intervention. » ■

○ Un objet

« Euh... la moto ! »



○ Une héroïne fictive

« Les personnages de la trilogie de Marie Laberge : "Le Goût du Bonheur." »

○ Mon idée pour les femmes

« Supprimer les rayons genrés dans les supermarchés, homogénéiser l'offre pour les enfants et arrêter avec le rose et le bleu. Favoriser la mixité des métiers, l'égalité salariale, le développement de l'entrepreneuriat au féminin et mener des actions fortes pour lutter contre les violences faites aux femmes et aux enfants. »

○ Une femme inspirante

« Dans les femmes connues je citerais Simone Veil et Gloria Steinem, journaliste féministe américaine. Mais en vrai ce sont surtout les femmes ordinaires de la vie quotidienne qui m'inspirent, mes amies, les femmes qui entreprennent, les audacieuses, les militantes... tant qu'il y a de l'intelligence et de la bienveillance. »

Christelle LODE

MOTARDE FORTE !

Tout a commencé -ou s'est achevé- un soir d'hiver en 2019 : « Je suis rentrée de mon travail de commerciale dans l'événementiel et j'ai su que je devais m'arrêter. Le burnout m'est tombé dessus, je ne pouvais plus continuer comme ça ! ». Un boulot intéressant mais épuisant a presque eu raison de la santé de Christelle, jeune maman et Génoévaine depuis une dizaine d'années. **Elle quitte son emploi et le confinement lui permet de réfléchir à l'avenir. C'est en chevauchant sa moto, une BMW 1200, qu'elle a le déclic :** « Je suis bien sur ma moto, libre, concentrée comme en méditation. » Christelle décide de **créer une entreprise qui proposerait aux femmes motardes de se retrouver, de partager leur passion pour la moto, de prendre soin d'elles** avec du yoga ou de la sophrologie, **et de se dépasser avec du surf ou des initiations à la moto off-road**, dans un cadre toujours bienveillant, avec des prestations haut-de-gamme et des professionnels reconnus. Le voyage donne envie mais l'affaire est compliquée. L'obtention d'une immatriculation tourisme en pleine crise Covid lui prendra plus d'un an. **Là encore ce sont des femmes qui l'ont soutenue :** « Alison, formatrice moto pour les femmes en Malaisie, et Caroline, entrepreneure et prof de yoga à Lyon, m'ont encouragée et aidée à finaliser mon projet ; voilà comment est née "Two Wheels Therapy" qui mélange moto et bien être... entre femmes ! Tout est question de construction : la motarde reste dans l'imaginaire masculin un garçon manqué ou BB sur sa Harley donc un objet de fantasme. Place donc à la déconstruction « 30 % des permis moto sont passés par des femmes aujourd'hui. Le marché existe donc. Je suis féministe mais pas contre les hommes. Reste que le monde de la moto est très masculin et les femmes sont plus souvent à l'arrière qu'au guidon. Il nous faut maintenant trouver notre place dans ce milieu, c'est ce que je veux proposer. » **Si les débuts sont timides, petit à petit, Christelle s'impose avec son concept de "séjours Moto Therapy" en 2022**, et traverse le Lot, la Drôme et l'Auvergne en toute sororité. En 2023, Christelle embarque ses Aventurières dans les Landes, le Bugey, la Drôme, l'Auvergne, ou encore en PACA. **Notre bikeuse réfléchit à des voyages à l'étranger pour les mois d'hiver et pense organiser des séjours clefs en main pour les marques de moto.** Finalement, elle va peu à peu renouer avec son ancien métier dans l'événementiel, ce qui est un bon signe de guérison. ■

○ **Un objet**

« L'écheveau. Cette simple bobine de fil peut devenir entre de bonnes mains une œuvre d'art ou un objet de décoration. »



○ **Une héroïne fictive**

« Miss Marple pour sa persévérance à trouver les criminels et sa discrétion aussi, un peu comme moi. »

○ **Mon idée pour les femmes**

« À compétence égale, les femmes doivent toucher le même salaire, ce qui n'est pas toujours le cas en France. Il faut y remédier ! »

○ **Une femme inspirante**

« Simone Veil, pour son combat pour l'avortement au milieu d'une assemblée d'hommes. »



EN TOUTE SIMPLICITÉ

Claire Mahé a longtemps hésité avant d'accepter ce portrait : « Je n'aime pas me mettre en avant ! » Elle accepte à force de persuasion mais surtout car **elle veut remercier l'équipe municipale du soutien qu'elle a reçu à la suite du décès de son mari, Guy Mahé, ancien élu municipal.** Guy et Claire ont été toute leur vie côte à côte ; lui, préparateur en pharmacie, elle secrétaire dans un laboratoire médical. **Passionnés de sport, ils pratiquent l'Aïkido et deviennent membre du bureau du club plus d'une décennie.** Puis quand ils fréquentent l'Espace Cocheris, là encore **ils décident de s'investir bénévolement dans le club de musculation.** Quand Claire se retrouve seule en 2017, elle décide de consacrer son temps aux autres, un peu plus...

Aider, voilà tout ! À 76 ans, la membre du bureau des "Amis de Votre Ville" parcourt la Ville pour distribuer ce journal mais la marche ne lui fait pas peur, elle est aussi **membre du "Club des randonneurs de Sainte-Geneviève".** Claire est devenue la **nouvelle présidente de l'Union Nationale des Retraités et des Personnes âgées** suite au départ de Danièle Vadrot. « *Ma maman était bénévole puis adhérente, je l'ai toujours suivie et c'est donc naturellement que j'y suis devenue bénévole.* » Deux après-midi par semaine les bénévoles de l'UNRPA proposent des tournois de belotte ou de scrabble aux anciens ou organisent des sorties culturelles. **Claire ne tire aucune gloire de ses engagements associatifs** « *J'aime voir du monde et aider les autres.* » ce sera tout mais c'est déjà beaucoup. Désormais **la nouvelle présidente préfère les points de croix** qu'elle brode au sein de "Renaissance & Culture" aux tatamis de l'Aïkido. Mais discrétion ne veut pas dire effacement : « *Je suis inquiète pour les droits des femmes que je vois reculer aux États-Unis notamment ceux pour le droit à l'avortement. Il ne faut pas que cela arrive en France.* » **Comme Simone, Claire veille...** ■